

CYRA[gue]NO

ou Cyrano de Bergerac raconté à mes enfants



// Théâtre Tout Public à partir de 6 ans //
CREATION 2010

Un document à l'attention des enseignants et des adultes
qui accompagnent les enfants au spectacle

THEATRE DEST
31 rue du Parc – 57280 MAIZIERES-LES-METZ
09 83 03 87 63 // diffusion@theatredest.org

[Les impressions de l'enfance sont les plus fortes, car elles fixent les couleurs de l'âme]
Bernard Clavel

o

Madame, Monsieur,

Le dossier que nous vous proposons de découvrir est une synthèse des réflexions, des interrogations et du travail qui ont entouré l'élaboration de **CYRA[gue]NO ou Cyrano de Bergerac raconté à mes enfants**.

Nous y avons mêlé les retours de certains encadrants, et des enfants, qui nous sont parvenus à l'issue des représentations.

Ceci n'est ni un guide, ni un manuel d'exploitation, car nous restons persuadés que le théâtre se suffit à lui-même.

Mais si toutefois vous étiez désireux de prolonger avec vos élèves les aventures de **CYRA[gue]NO**, puissent ces quelques notes vous être utiles.

Nous restons à votre écoute pour toute demande de renseignements complémentaires.

Au plaisir de vous retrouver, en amont ou à l'issue de la représentation, dans l'idée d'échanger, de partager avec les enfants et vous-même !

Le Théâtre Dest



[SOMMAIRE]

PRESENTATION

P5

NOTES D'INTENTION

P6

« CYRANO DE BERGERAC » d'EDMOND ROSTAND

P7

Edmond Rostand

P7

Le succès de « Cyrano de Bergerac »

P7

Résumé des cinq actes de « Cyrano de Bergerac » d'Edmond Rostand

P8

CYRA(gue)NO OU L'HISTOIRE DANS L'HISTOIRE

P10

Le Mot du Metteur en Scène

P10

L'étude du titre du spectacle

P10

Les lieux de l'action

P11

Les personnages

P11

Les univers musicaux

P12

La conception des costumes

P12

L'EQUIPE DE CREATION

P13

ACCOMPAGNER L'ENFANT AU SPECTACLE

P14

L'avant spectacle : éveiller la curiosité !

P14

Le jour du spectacle : la rôle du spectateur

P14

L'après spectacle

P15

A L'ATTENTION DES ENFANTS

P16

REFERENCES UTILES

P16

LE MOT DES ENFANTS

P17

LA PRESSE EN PARLE

P19

ATELIERS DE SENSIBILISATION ET DE PRATIQUE THEATRALE EN MILIEU SCOLAIRE

P23

Les actions de sensibilisation de la compagnie du Théâtre Dest, autour du spectacle « CYRA(gue)NO »

P23

Les apports de l'expression dramatique sur la personnalité du Comédien en Herbe

Objectifs pédagogiques de l'expression dramatique

L'expression dramatique intégré aux disciplines scolaires

P24

Techniques abordées par l'intervenant artistique (propositions)

Informations pratiques des ateliers

P25

LE THEATRE DEST

P26

CONTACT

P27

THÉÂTRE DEST

Cyra(gue)no



CYRA[gue]NO

ou Cyrano de Bergerac raconté à mes enfants

// Théâtre Tout Public, à partir de 6 ans //

CREATION 2010

[Adaptation et écriture] Olivier Dupuis

[Mise en scène et scénographie] Claude Mantovani

[Conception graphique et esthétique générale] Sarah Teulet

[Construction des décors et machinerie] Jean-Marie Scherer et Claude Mantovani

[Réalisation des costumes] Liliane Ruzé

[Musique] Emilien Mauger

[Montage son] Bertrand Mantovani

[Avec] Olivier Dupuis, Kenny Barbier et Julie Mertz

Rôtisserie des Poètes.

Maître Ragueneau entame sa dernière journée de travail.

Ses deux apprentis n'ont de cesse de lui faire raconter les aventures de son ami Cyrano, dont il fut le témoin privilégié.

Et pour une ultime fois, avec passion, le pâtissier s'emballe, embarque, dans son récit, Marmiton et Marmitonne, les menant du duel de l'Hôtel de Bourgogne au Couvent des Dames de la Croix, s'arrêtant sous le balcon de Roxane et ferraillant avec les Cadets de Gascogne au Siège d'Arras.

Avant de rendre son tablier, Ragueneau joue et rejoue, avec la complicité de ses deux disciples, cette vie de panache, que fut celle de Monsieur de Bergerac, histoire de leur passer le témoin.

[NOTES D'INTENTION]

Pourquoi créer une adaptation de Cyrano de Bergerac pour le Jeune Public ?

Parce que nous nous sommes demandé ce qu'un archétype humain tel Cyrano pouvait susciter chez l'enfant, quelle est aujourd'hui, pour lui, la notion de héros ? Est-ce la toute puissance ? L'invincibilité ? Le pouvoir ?

Dans notre société qui ne prône que la réussite, lui présenter Cyrano, cet hymne à l'échec, c'est lui montrer qu'il y a d'autres voies, d'autres chemins possibles pour traverser sa vie avec grandeur et honnêteté. Et qu'il est des combats, même s'ils semblent perdus d'avance, qu'il est nécessaire de mener, par soif d'idéal, par refus du compromis.

L'adaptation, comme la mise en scène, ont eu le souci de rester fidèle à l'œuvre originale d'Edmond Rostand, en respectant son essence, ainsi que sa dimension profondément humaine et formidablement festive.

*Il en va de certains textes comme de certaines musiques : on les croise un jour et ils nous accompagnent pour le restant de notre vie. J'avais quinze ans lorsque je lus **Cyrano de Bergerac** pour la première fois. Et depuis, cette histoire m'habite, me suit, me poursuit.*

Histoire grandiose. Histoire d'amour et d'amitié. Histoire d'intrigues et de combats. Histoire d'élans et de résignations. L'histoire d'une vie.

Cyrano de Bergerac est l'histoire d'un amour absolu, immense et éperdu. C'est l'histoire d'un acte gratuit, l'incarnation du don de soi.

Aussi, comme pour toutes les idées qu'on croit belles et justes, il nous semble important de les défendre, de les transmettre...

De la même manière qu'on donnerait un conseil, que l'on confierait les clefs de sa maison, qu'on partagerait un secret.

Olivier Dupuis

[« CYRANO DE BERGERAC » D'EDMOND ROSTAND]

Edmond Rostand (1868 - 1918)

Edmond Eugène Joseph Alexis Rostand, né le 1er avril 1868 à Marseille, mort le 2 décembre 1918 à Paris 7e, est un auteur dramatique français.

Edmond Rostand est le père du fameux biologiste Jean Rostand. Arrière-petit-fils d'un maire de Marseille Alexis-Joseph Rostand (1769-1854), Edmond Rostand naît dans une famille aisée de Marseille, fils de l'économiste Eugène Rostand.

En 1880, son père mène toute sa famille, Edmond, sa mère et ses deux cousines, dans la station thermale en vogue de Luchon, où Edmond Rostand passe plus de vingt-deux étés, ce qui lui inspire ses premières œuvres. Il y écrit notamment une pièce de théâtre en 1888, *Le Gant rouge*, et surtout un volume de poésie en 1890, *Les Musardises*.

Il poursuit ses études de droit à Paris, où il s'était inscrit au Barreau sans y exercer et, après avoir un temps pensé à la diplomatie, il décide de se consacrer à la poésie.

En 1888, avec son ami Froyez, journaliste parisien, il se rend au champ de course de Moustajon et y décorent leur équipage d'une abondance de fleurs des champs. Ils font sensation devant un établissement à la mode, le café Arnative, et improvisent en terrasse une joyeuse bataille de fleurs avec leurs amis.

C'est ainsi que naquit le premier "Corso fleuri", ayant traditionnellement lieu le dernier dimanche d'août à Luchon, et où le gagnant se voyait remettre une bannière.

Dans le train pour Montréjeau, son père fait la rencontre de Madame Lee et de sa fille Rosemonde Gérard, et les invite à prendre le thé à la villa Julia. Edmond se marie le 8 avril 1890 avec cette dernière, poétesse elle aussi, dont Leconte de Lisle était le parrain, et Alexandre Dumas le tuteur. Rosemonde et Edmond Rostand auront deux fils, Maurice, né en 1891, et Jean, né en 1894.

Edmond Rostand obtient son premier succès en 1894 avec *Les Romanesques*, pièce en vers présentée à la Comédie-Française.

Mais c'est véritablement le 28 décembre 1897 qu'Edmond Rostand se démarque de ses contemporains avec le succès de « *Cyrano de Bergerac* ».

Dans les années 1910, il collabore à *La Bonne Chanson*, *Revue du foyer, littéraire et musicale*, dirigée par Théodore Botrel.

Après l'insuccès critique de *Chantecler*, Rostand ne fait plus jouer de nouvelles pièces. À partir de 1914, il s'implique fortement dans le soutien aux soldats français.

Il meurt à Paris, le 2 décembre 1918, de la grippe espagnole, peut-être contractée pendant les répétitions d'une reprise de *L'Aiglon*. Il repose au cimetière Saint-Pierre de Marseille, sa ville natale.



Le succès de *Cyrano de Bergerac*

La première représentation de *Cyrano de Bergerac*, le 28 décembre 1897 à Paris, au Théâtre de la Porte-Saint-Martin, apporte la gloire à son auteur, Edmond Rostand. Pourtant, quelques minutes avant la pièce, Rostand pressent un fiasco et demande pardon à la troupe de l'avoir entraînée dans « cette effrayante aventure ».

La pièce venait à point pour rendre le moral à une France traumatisée par la perte de l'Alsace-Moselle, à la suite de la guerre franco-prussienne de 1870, et, hantée depuis par l'humiliation et l'esprit de revanche.

Son héros démontre avec panache que l'on peut, dans l'adversité, garder la tête haute et faire preuve d'un très grand sens de l'honneur, avec la plus haute élévation d'âme. Aussi, dès l'entracte, la salle applaudit debout, et même un ministre vient le trouver dans les coulisses, décroche sa Légion d'honneur pour la lui agraffer, et s'explique : « *Permettez-moi de prendre un peu d'avance.* » Et, au baisser de rideau, le public d'applaudir à tout rompre, vingt minutes durant.

À l'Acte IV, scène VI, un *cadet de Gascogne* se présente avec des titres de fantaisie, qui font référence à différents endroits situés autour de Luchon :

Baron de **Casterac** de Cahusac
Vidame de Malgouyre Estresc **Lesbas** d'Escarabiot
Chevalier **d'Antignac-Juzet**
Baron Hillot de **Blagnac-Saléchant de Castel-Crabioules**.

La scène du balcon serait inspirée d'un fait de jeunesse, le poète ayant effectivement aidé Jérôme Faduilhe dans sa cour, jusque-là infructueuse, à une certaine Marie Castain : il lui avait écrit ses lettres d'amour.

La pièce fut traduite en plusieurs langues et eut un succès universel.

Le personnage de Cyrano, brillant représentant de l'« esprit français », est devenu un véritable archétype, au même titre que *Hamlet* ou que *Don Quichotte*, qu'il mentionne d'ailleurs dans la pièce.

Un opéra, *Cyrano de Bergerac*, fut composé par l'italien Franco Alfano (1876-1954) sur une adaptation du librettiste Henri Cain (1859-1937), représenté en 2005 au Metropolitan Opera de New York, avec Plácido Domingo dans le rôle titre, puis en 2006 à l'Opéra de Montpellier, avec Roberto Alagna, repris au théâtre du Châtelet, à Paris, en mai 2009, avec Plácido Domingo.

Résumé des 5 actes de « Cyrano de Bergerac » d'Edmond Rostand

Acte I

La scène se déroule dans le théâtre de Bourgogne. Un public nombreux et très mélangé va assister à la représentation de *La Clorise*, une pastorale de Balthasar Baro. Il y a là des bourgeois, des soldats, des voleurs, des petits marquis et aussi un père qui veut faire découvrir le théâtre à son jeune fils. On y découvre aussi Roxane, une jeune femme précieuse, Christian de Neuville, un jeune noble provincial secrètement amoureux d'elle, et le comte de Guiche, qui lui a décidé de marier la même Roxane au Marquis Valvert, l'un de ses amis. Le rideau se lève et la pièce commence. C'est alors qu'intervient Cyrano, le cousin de Roxane, au moment où Montfleury, l'un des acteurs, récite sa première tirade. Il interrompt la représentation et chasse l'acteur. Valvert intervient et se moque du nez de Cyrano. Cyrano lui répond et donne son propre spectacle à travers une brillante tirade célébrant son long appendice. Le pauvre marquis qui n'a pas la verve poétique de son adversaire est la risée de tout le parterre. Le calme revient. Cyrano, qui, malgré sa laideur, est secrètement amoureux de sa cousine, Roxane, a le bonheur d'apprendre que celle-ci lui fixe un rendez-vous pour le lendemain.

Acte II

Cyrano rencontre Roxane chez son ami, le restaurateur Ragueneau. Roxane et Cyrano évoquent leur enfance heureuse. Puis Roxane révèle à son cousin qu'elle est amoureuse non de lui, mais d'un beau jeune homme qu'elle lui demande de protéger. Elle n'a jamais parlé à ce jeune homme et n'en connaît que le nom : Christian de Neuville. Elle lui raconte que leur amour est né d'un regard lors d'une représentation à la Comédie. Ce jeune homme vient d'entrer comme cadet dans la compagnie de Cyrano. Désespéré, Cyrano accepte pourtant. Il rencontre Christian et se prend de sympathie pour ce jeune homme courageux. Ce dernier lui avoue qu'il ne sait pas parler d'amour. Cyrano lui propose de l'aider à conquérir Roxane. Il écrira, à sa place, les lettres pour Roxane. Le jeune cadet accepte.

Acte III

Christian est beau et courageux, mais est totalement incapable de se déclarer auprès de la belle précieuse. Caché dans l'ombre, Cyrano souffle à Christian, sous le balcon de Roxane, sa déclaration d'amour. La jeune fille est séduite par un si bel esprit. Roxane parvient, avec beaucoup d'adresse à repousser les avances du comte de Guiche, dont le régiment doit partir à la guerre. Roxane, qui craint le départ du régiment de Christian, décide de

précipiter son mariage avec le jeune homme. Se rendant compte qu'il a été abusé, de Guiche se venge et envoie aussitôt Christian et Cyrano pour combattre au siège d'Arras.

Acte IV

Bloqués par les Espagnols, les gascons sont affamés et commencent à se décourager. Cyrano, lui, franchit régulièrement au péril de sa vie les lignes ennemies pour faire parvenir à Roxane des lettres qu'il écrit et qu'il signe du nom de Christian. Touchée par ces lettres, Roxane parvient, grâce à la complicité de Ragueneau, à se rendre au siège d'Arras avec un carrosse rempli de victuailles. Elle veut témoigner à Christian son amour. Lorsque le jeune homme réalise que Cyrano a écrit toutes ces lettres, il comprend que lui aussi est amoureux de Roxane. Il réalise aussi que ce n'est pas de lui que Roxane est amoureuse mais du poète qui a écrit ces lettres d'amour. Christian exige que Cyrano avoue toute la vérité à Roxane et court au combat se faire tuer. Il meurt dans les bras de Roxane, lui laissant une dernière lettre écrite par son ami. Cyrano décide de garder le secret.

Acte V

Quinze ans plus tard, Roxane, toujours amoureuse de Christian, s'est retirée au couvent. Cyrano vient très régulièrement lui rendre visite. Ce jour-là, Cyrano est tombé dans un attentat et arrive blessé à la tête. Il est mourant, mais il ne dit rien à Roxane. Il lui demande juste de pouvoir lire la dernière lettre de Christian. Il la lit avec une telle aisance et une telle émotion que Roxane se pose des questions. Elle reconnaît cette voix entendue du haut de son balcon. Malgré l'obscurité, due à la tombée de la nuit, Cyrano continue de lire cette lettre qu'il connaît par cœur. Roxane réalise qu'alors qu'elle croyait aimer Christian, c'est de Cyrano qu'elle était vraiment amoureuse. Elle comprend alors que l'amour qu'elle éprouvait ne venait pas de la beauté extérieure mais de la grandeur d'âme. Avec la mort de Cyrano, Roxane perd deux fois celui qu'elle aimait.

[CYRA(GUE)NO OU L'HISTOIRE DANS L'HISTOIRE]

La mise en œuvre de l'adaptation de **Cyrano de Bergerac**, à destination du Jeune Public, imposait à la compagnie des choix, certes, artistiques, mais aussi des contraintes techniques et économiques.

La dramaturgie (c'est-à-dire l'adaptation du texte de Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand pour le Jeune Public), le jeu des comédiens, la machinerie théâtrale et la scénographie, les costumes, ainsi que la musique, représentent tous des éléments indissociables les uns des autres et au service de la mise en scène.

Le Mot Du Metteur En Scène

*Si, depuis quelques mois, le travail dramaturgique sur **CYRA[GUE]NO** est effectif, avec Olivier Dupuis, il avait, en réalité, déjà commencé, en 1997, année où il rejoignait le Théâtre Dest.*

La passion qu'il nourrit depuis toujours pour le personnage de Cyrano est communicative. C'est donc sans hésiter et avec plaisir que j'acceptais de mettre en scène ce spectacle.

*Très vite, aux premières lectures de son adaptation, je lui proposais de centrer son histoire sur un personnage qui aurait suivi **Cyrano de Bergerac** tout au long de sa vie ; Ragueneau le pâtissier, poète et ami fidèle, s'imposait.*

Il se ferait un plaisir de nous raconter, de ses vers de mirliton, la trame de l'histoire quand elle risquait de nous échapper.

Avec Marmiton et Marmitonne, ils formeraient le trio mythique de la pièce. La narration serait le moteur de cette histoire avec, comme ambition, d'illustrer le propos par des moyens aussi étranges qu'inattendus : ceux de la pâtisserie.

Dans ma mise en scène, j'ai également eu envie tout de suite de montrer la machinerie du théâtre qui nous conduit à faire de ce lieu où se cuisine la délicieuse tartelette amandine, l'Hôtel de Bourgogne, le balcon de Roxane, le siège d'Arras, le couvent...

Pour que cette illusion fonctionne, les trois niveaux de lecture, aussi bien scénographique que dramaturgique, seront présents en permanence sur le plateau.

Il me semblait indispensable de montrer, à nos jeunes spectateurs, comment se construit l'illusion pour arriver à l'essentiel quand la lumière se fixe sur une scène composée : le texte. Et comme le dirait un acteur du Kabuki : « Lorsque les acteurs et les spectateurs croient en l'illusion, cette illusion devient réalité »

À la fois personnages, spectateurs et machinistes de cette histoire, tout est permis aux comédiens quand ils racontent ce Bergerac. Pas seulement celui qui vient à bout, tout seul, de cent brutes avinées, mais aussi le Cyrano qui, sous des dehors de bretteur plein d'esbroufe, cache un homme amoureux et complexé.

Au travers cette adaptation c'est l'esprit de Cyrano et sa révolte contre l'injustice qu'il me plaît de faire passer dans l'imaginaire de nos jeunes spectateurs.

Et puis tout devient simple dans ce spectacle quand on admet que c'est celui qui a le nez qui est Cyrano...

Claude Mantovani

L'étude du titre du spectacle

CYRA(gue)NO est un **Néologisme**, soit la création d'un nouveau mot qui découle, en l'occurrence, de la combinaison de deux Noms Propres, à savoir :

- **Cyrano**, en référence à Cyrano de Bergerac.
- **Ragueneau**, en référence au restaurateur de la Rôtisserie des Poètes, ami de feu Cyrano de Bergerac.

Au fur et à mesure du spectacle, CYRA(gue)NO apparaît tel un unique personnage, dont le jeu oscille entre celui de Ragueneau (personnage réel) et celui de Cyrano de Bergerac (le personnage imaginaire, dont le jeu est puisé dans les souvenirs du restaurateur).

Les lieux de l'action

Le rideau se lève sur la boutique de Ragueneau, la Rôtisserie des Poètes, lieu principal de l'action. C'est là que le rôtisseur - pâtissier oeuvre à la confection des tartelettes amandines, tout en n'ayant de cesse de raconter, à ses deux marmitons, des bribes de la formidable histoire de **Cyrano de Bergerac** dont il fût le témoin.

La base du décor est constituée par un plateau de manège rond, d'environ 3 mètres de diamètre. Il est monté sur roulettes et tourne autour d'un axe. S'y trouvent fourneau, table, banc, poteaux de bois, cordages, tissus et accessoires... qui constituent l'atelier de la pâtisserie. Dans l'esprit, on se voudrait très proche des tréteaux des scènes d'antan !

Par le truchement d'accessoires et par la rotation du plateau, le lieu initial va se transformer en tous les lieux nécessaires à la narration.

Cette dernière boutique se transforme donc progressivement en:

- A) **Hôtel de Bourgogne (Acte I)**, lieu où sont représentées des pièces de théâtre.
- B) **Balcon de Roxane (Acte III)** où Cyrano et Christian déclarent leur amour à celle-ci.
- C) **Camp des Cadets à Arras (Acte IV)** où le régiment de Cyrano est assiégé par les Espagnols.
- D) **Couvent des Dames de Lacroix (Acte V)** où Roxane s'est retirée, après la mort de Christian.

L'acte II (la rencontre de Christian et Cyrano de Bergerac) se déroule directement à la Rôtisserie des Poètes.

Les personnages

L'une des principales difficultés dans l'adaptation de « Cyrano de Bergerac » d'Edmond Rostand pour le Jeune Public, a été de résumer la cinquantaine de personnages de l'histoire initiale en trois personnages spécifiques, à savoir le trio légendaire de Cyrano / Roxanne / Christian.

Aussi après avoir pris le parti de faire de Ragueneau le témoin-narrateur de l'histoire (rare protagoniste récurrent dans les cinq actes de l'œuvre d'Edmond Rostand), nous avons décliné, par le biais des costumes et autres accessoires, le jeu de Marmitone qui deviendra Roxanne, Marmiton qui deviendra Christian, et, bien entendu, Ragueneau qui deviendra Cyrano. Et ceci au même titre que la Rôtisserie sera champ de bataille ou couvent.

Mais puisque nous faisons de notre théâtre le lieu de tous les possibles, il faut lui accorder une place, une place physique dans notre mise en espace.

C'est ainsi que ce manège et ces personnages protéiformes ont, pour toile de fond, les coulisses d'un théâtre – Costumes, machinerie, malles, ... - dans lequel les personnages redeviennent comédiens venant puiser « matière à faire », et proposant, de ce fait, au jeune spectateur, tant la possibilité de différentes entrées pour appréhender cette épopée, qu'une mise en abyme de l'acte théâtral.

Ainsi donc nous employons plusieurs formes d'expression (telles que le théâtre d'objets, la manipulation de la pâte à pain modelable, la vidéo projetée, les jeux d'ombre,...), afin de solliciter, en permanence, l'intérêt du Jeune Spectateur, en lui offrant ainsi de multiples clefs à la compréhension du texte.

L'intérêt de ces multiples formes est de servir le texte initial et son propos.

Chaque comédien, au-delà du personnage initial qu'il interprète (Ragueneau et ses deux marmitons, en l'occurrence), apporte l'âme et le corps aux personnages phares de la véritable histoire de **Cyrano de Bergerac** (Cyrano, Roxane, Christian, de Guiche, ...).

De même, les jeux d'ombre et la manipulation d'objets illustrent les scènes, plus épiques, de la pièce originelle ; celles aux nombreux personnages (le régiment des Cadets, le siège d'Arras,...).

Les univers musicaux de la pièce

La musique, au service de la narration, a pour objectif d'illustrer et d'argumenter l'univers théâtral qui prend forme sous l'œil du jeune spectateur.

Puisée dans les bruits ordinaires, la musique, faite de bric et de broc, appuie aussi bien le jeu des comédiens, que les différents univers proposés (la cuisine de Ragueneau, le champ de bataille, ...). A l'instar de l'élaboration d'une recette pour laquelle on puise, dans le quotidien, des éléments sommaires, et qui, par leur adjonction, se transforment en des plats insoupçonnés.



La conception des costumes

Tout comme la scénographie générale, les costumes sont neutres et intemporels, car ils servent de base pour symboliser comédiens, militaires, cuisiniers.... et tous les autres personnages de la pièce.

C'est par l'ajout d'un élément représentatif que se définit spécifiquement l'identité du personnage.

Tous les éléments sont en place, accrochés sur portants et cintres, dans l'ordre d'apparition des personnages de la pièce. Les costumes se composent donc au fur et à mesure des besoins.



[L'EQUIPE DE CREATION]

[Olivier Dupuis]

Comédien professionnel depuis 1992, il multiplie les expériences et travaille notamment avec Jacqueline Martin. Il rejoint l'équipe du Théâtre Dest, en 1997, et participe, dès lors, à tous les projets de la compagnie, dont il prend la direction, en juillet 2008.

[Claude Mantovani]

Claude Mantovani est avant tout comédien, et a, à son actif, plus de 70 spectacles. Il commence la mise en scène, en 1981, avec *Comment harponner le requin* de Victor Haïm, *l'Étranger dans la maison* de Demarcy, une adaptation de *Poils de carotte* de Jules Renard, ou encore *Cabaret* de Karl Valentin. Il rejoint le Théâtre Dest, en 1987, et, dix ans plus tard, et ceci jusqu'en 2008, prend les grandes options artistiques de la compagnie, en mettant en scène ses propres textes : *Caducée*, *Soricière, ma Commère*, *Le Roi Binoche*, *Marine et le Bélouga*, *Un Ptit Brin de Paresse*, ainsi que *Signé Joseph ?*, *Ni maître, ni valet* et *Quai des Raoudis*, ces trois derniers spectacles ayant été écrits, ou adaptés, par Olivier Dupuis. Il a mis en scène, en 2009, « See Brant » de Pierre Halet, après une première mise en scène, il y a plus de 10 ans. Son parcours demeure hétéroclite, et se voit enrichi, au quotidien, par ses expériences et ses rencontres.

[Julie Mertz]

Après plusieurs formations théâtrales, notamment sous l'égide d'Alain Lheureux et Bernard Beuvelot, et déjà de nombreuses expériences théâtrales au sein de diverses compagnies lorraines, cette jeune comédienne s'est révélée dans son orientation vers les créations à destination du Jeune Public.

[Kenny Barbier]

Comédien, clown, marionnettiste, professeur de théâtre et de cirque, Kenny Barbier fait du théâtre depuis ses 8 ans. Une histoire de famille ! Il a sa propre compagnie de cirque (Cie du TMI) et œuvre au sein d'autres structures théâtrales (Cie de L'Escabelle, Cie Tiramisu).

[Sarah Teulet]

La plasticienne Sarah Teulet, diplômée en Arts Appliqués de la Faculté de Strasbourg, revendique la liberté de création et son goût pour l'illustration ! En parallèle de son activité graphique en free-lance (dessin publicitaire, ...), et de l'enseignement infographique mené à la faculté de Metz, Sarah Teulet développe un travail plastique plus personnel (illustratrice, peintre, ...) avec la même cohésion et cohérence. Pour elle, l'Art est d'abord une philosophie, une façon de voir la vie !

Aussi, c'est dans le cadre de son travail pictural sur le spectacle vivant, qu'elle rejoint l'équipe de **CYRA[GUE]NO** pour s'atteler à la conception scénographique et graphique du projet.

www.sarahteulet.com

www.poisson-pilote.com

[Emilien Mauger]

Depuis tout petit, Emilien Mauger travaille aux côtés de ses parents, artistes de cirque, et s'inspire de leur savoir-faire pour confirmer son orientation professionnelle. Du cinéma au théâtre, en passant par le dessin, c'est avant tout dans la musique qu'Emilien trouve son Credo.

En débutant le conservatoire à 6 ans, avec pour compagnon de route sa trompette, il aiguisé, au fil des ans, son oreille musicale et tend vers la composition des musiques de spectacles de théâtre, de rue, de comédies musicales...

[Liliane Ruzé]

Costumière professionnelle pour le Théâtre Populaire de Lorraine dans les années 60, elle a également participé à de nombreux stages nationaux d'Art Dramatique.

Travaillant en collaboration avec le Théâtre Dest depuis le début, elle a réalisé les costumes de la majorité des spectacles produits par la compagnie, qui continue de faire appel à son talent.

[Jean-Marie Scherer]

Il est celui qui rend possible tous nos délires ! Toujours un marteau et des clous dans ses poches, Jean-Marie est l'homme aux mille astuces ! Constructeur et machiniste né, il participe aux différents projets de création théâtrale de la compagnie du Théâtre Dest, depuis 1999.

[ACCOMPAGNER L'ENFANT AU SPECTACLE]

Les thèmes abordés, même s'ils nous tiennent à coeur, ne sont là que pour argumenter l'acte théâtral, la création d'un spectacle vivant, la rencontre de comédiens avec un public.

C'est l'occasion pour les enfants de voir un spectacle, de découvrir que le théâtre est un lieu d'échange, qu'on y partage des émotions, des attentes, des surprises, des craintes et des rires.

Sensibiliser les enfants à cet acte et à cette journée particulière, c'est sensibiliser les adultes en devenir qu'ils sont, à une ouverture d'esprit, à une avidité culturelle.

Ainsi, grâce aux encadrants rencontrés, avons-nous repéré certaines démarches effectuées avant et après le spectacle.

L'avant spectacle : éveiller la curiosité !

- Dans un premier temps, pour les plus jeunes, dont c'est la première expérience, on peut **leur annoncer la sortie** au spectacle en leur parlant de ce qui va se passer, c'est à dire de la salle, du noir, des éclairages, de l'écoute...dans le but premier de les **rassurer** !

- **Eveiller la curiosité en leur proposant la lecture orale et collective d'un extrait ou du résumé** de plaquette qui vous a été distribué.

- **Evoquer le type de spectacle** : concert, théâtre, théâtre musical, théâtre d'objets,... **et le genre** : drame, comédie, tragédie, pièce classique, adaptation, œuvre contemporaine,...

- **Découverte de l'affiche** : qu'y voit-on ? qu'est ce que cela présuppose ? qu'est-ce qui y est inscrit ?

- **Qu'est-ce qu'un Théâtre** ? Lieu vivant , lieu d'écoute et du respect de l'écoute de l'autre, du respect du travail fourni.

- **Les gens qui y travaillent:**

* Le programmateur: celui qui choisit les spectacles.

* Le régisseur: celui qui prend contact, accueille et fait en sorte que toutes les conditions soient réunies pour le bon fonctionnement des spectacles.

* Les techniciens son et lumière: ils installent, selon la fiche technique de la compagnie, projecteurs et système son.

* Le metteur en scène: c'est lui qui, après avoir choisi les comédiens, a la responsabilité de l'unité du spectacle: décor, lumière, musique et dirige le jeu des acteurs.

* Les comédiens: seules pierres visibles de l'équipe de création, ils ont en charge l'interprétation de leur personnage.

Le jour du spectacle : le rôle du spectateur !

Voici venu le grand jour de la sortie au spectacle ! A votre arrivée dans les différents lieux, les membres de l'équipe d'accueil expérimentée sont là pour vous aider et s'assurer de votre satisfaction. N'hésitez pas à leur poser des questions.

- **Avant d'entrer dans la salle** :

Nous vous suggérons de donner les consignes au préalable, c'est à dire en classe avant le départ, plutôt que sur place. Ce détail contribue à faire de la sortie une expérience positive. Les enfants savent alors ce qu'on attend d'eux avant d'arriver.

- **Choisir sa place** :

Laisser le personnel d'accueil vous guider et asseyez-vous parmi votre groupe pour être à même d'intervenir discrètement auprès de vos élèves pendant la représentation. Nous souhaitons que vous puissiez vous aussi profiter de la représentation et apprécier le spectacle. Si les enfants sentent que le spectacle vous intéresse, cela les motivera à rester attentifs.

- L'écoute :

Certains spectacles demandent une écoute très attentive et d'autres sont un tourbillon d'aventures. Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est également possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Dans certains cas, par exemple les spectacles de clown ou de commedia dell'arte où le public joue un rôle important, la règle change un peu. Si le comédien a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir ! Vous pouvez aider les spectateurs, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les artistes.

- Boire et manger :

Expliquer aux enfants pourquoi il ne faut ni manger ni boire dans une salle de spectacle. On pense à tort que c'est une évidence. Le cinéma nous donne d'autres repères que les enfants connaissent bien. Demandez-leur pourquoi c'est interdit au théâtre par exemple ? Vous pouvez aborder la question de la propreté, de la distraction possible pour les autres spectateurs.

- Prendre des photos :

Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées, par exemple, celles de la brochure ou celles affichées sur les sites Internet des compagnies.

N'hésitez pas à donner aux élèves des consignes claires sur leurs responsabilités en tant que spectateurs. Le public a un rôle important à jouer et, sans lui, la représentation ne peut avoir lieu. Il a le pouvoir de contribuer à la qualité de la représentation et il doit en être conscient.

L'après-spectacle (Propositions)

- La tenue du « carnet de bord » de la classe :

Nous vous invitons à proposer aux enfants d'écrire un carnet de bord personnel ou collectif. Cet outil est un lieu de mémoire et, s'il est partagé, un espace d'échange. La tenue du carnet de bord permettra à l'enfant (et pourquoi pas à l'adulte) de noter ses impressions. A tout moment il pourra écrire quelque chose en rapport avec les spectacles qu'il aura vus au cours de la saison.

Le carnet de bord peut être objet visuel, sonore, grand, petit, fabriqué, acheté, réalisé...selon l'imaginaire de chacun.

- Foire aux questions :

Chaque élève écrit une question sur un papier et le dépose dans un pot, une boîte. Le pot passe ensuite d'élève en élève. L'élève qui a le pot, prend une question et fixe du regard un élève de la classe pour lui adresser la question ou lance la question à haute voix à l'ensemble de la classe.

- Nouvelle affiche :

Par groupe, à l'aide de dessin, collages..., réaliser une nouvelle affiche et venir la présenter devant la classe pour justifier ses choix.

- Portrait chinois :

Si le spectacle était une couleur, ce serait.... Si le spectacle était une odeur, ce serait... Si le spectacle était une musique, ce serait...

- Les cinq sens :

Autour d'un visage dessiné distribué aux élèves, à l'endroit de la bouche, des yeux, du nez, de la peau, des oreilles, remplir des bulles ou chaque « organe » dit ce qu'il a ressenti pendant le spectacle.

[A L'ATTENTION DES ENFANTS]

Avant

1. Aller au spectacle n'est ni une corvée, ni une punition !
2. Je prépare mon plaisir en me rappelant : le nom et le genre du spectacle, un lieu pas comme les autres où il fera sombre, des artistes dans un espace particulier où je n'irai pas, et moi, membre du public dans un espace qui me sera réservé.
3. Juste avant d'entrer dans la salle je « fais le vide » ! Je ne suis plus à l'école, ni dans la cour de récréation, ni à la maison... Bref, ça commence bientôt : je suis prêt à recevoir le spectacle car c'est pour moi que les artistes vont jouer.

Pendant

4. La lumière s'éteint dans la salle : je ne « manifeste » pas.
Cela serait dommage de commencer dans l'agitation, mieux vaut savourer l'instant.
5. J'évite de grignoter, de sucer des bonbons, de faire du bruit avec mon fauteuil : c'est fragile un spectacle et mes camarades, comme moi, ont eux aussi droit à leur confort.
6. Je ne parle pas à mes voisins, ni aux autres artistes, sauf s'ils m'invitent bien sûr. Ce que j'ai envie de dire sur le spectacle, je le garde dans ma tête jusqu'à la fin de la représentation. Je le dirai après à mes copains ou à mon professeur ?

Après

7. Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant, en dessinant, en parlant avec les adultes ou avec mes camarades.
8. J'ai absolument le droit de garder pour moi les choses très personnelles que j'ai ressenties ou ma façon d'avoir compris le spectacle, même si ce n'est pas celle des autres.
9. Si j'ai pris du plaisir, si j'ai appris quelque chose ou si je me suis senti « grandir » grâce au spectacle, je me promets de revenir et d'amener mes camarades qui ne savent pas encore que c'est bon !

[REFERENCES UTILES]

Arts et jeune public

- Le petit specta(c)teur, manuel illustré à l'usage des enfants..., Strasbourg, Théâtre Jeune Public, collection ENJEUX, 2003. ISBN 2-9520815-1-4. // TJP-1 rue du Pont Saint-Martin. 67000 Strasbourg
www.theatre-jeune-public.com
- Devenir spectateur, CRDP de Limoges, 2000.
- LECUCQ E. et BERODY D., Jeune public en France : Théâtre, marionnettes, danse, théâtre musical, Paris, Association française d'action artistique, 1998, p.159.
- DELDIME R. & PIGEON J., La mémoire du jeune spectateur, De Boeck-wesmael, 1988.
- ZAKHARTCHOUK J.-M., Transmettre vraiment une culture à tous les élèves. Réflexion et exemple de pratiques, collection Repères, p.233.
- Accompagner l'enfant au spectacle, Reims, Nova Villa, déc.2001, p.29.
- ZAKHARTCHOUK J.-M., Transmettre vraiment une culture à tous les élèves. Réflexion et exemple de pratiques, collection Repères, p.233.

Théâtre

- CARASSO J.-G., Théâtre, éducation Jeunes Publics, un combat...peut en cacher deux autres, Paris Editions Lansman Regards Singuliers, oct.2000.
- DELDIME R., Regard sur le théâtre jeunes publics, Éditions Lansman, 1991.
- LALLIAS J.-C., LASALLE J., LORIOU J.-P., Le théâtre et l'école : histoire et perspectives d'une relation passionnée, Paris, Actes Sud, ANRAT, 2002, p.220.
- Théâtre et nouveaux publics ; Livre blanc pour une politique de l'enfant spectateur, ATEJ, Paris, 1995.
- Portail regroupant des centaines de sites dédiés à l'enfance en matière d'éducation (scolaire ou parentale) ou en divertissement : <http://www.sitespourenfants.com>
- Portail interministériel sur l'éducation artistique <http://www.education.arts.cultures.fr>

[LE MOT DES ENFANTS]

Chers acteurs, metteur en scène,

Nous sommes venus voir votre pièce de théâtre
CYRA [GUE] No # adaptée du célèbre personnage
Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand.

Nous vous remercions car nous avons passé
un très agréable moment.

En retour, les élèves ont donné leurs avis
sur votre pièce. Nous avons également visionné
en classe le film « Cyrano de Bergerac » (avec
Depardieu, Perez...). L'occasion de se refamiliariser
avec les personnages et de retrouver les scènes
reprises dans votre adaptation.

Les élèves se sont exprimés librement. Ils devaient
simplement dire ce qu'ils ont aimé ou pas.
Évidemment, leurs critiques restent celles d'enfants.

Il n'est jamais facile de contenter tout le monde
mais le pari semble être gagné : sensibiliser
les élèves à un illustre personnage de la culture et
littérature française. L'histoire de Cyrano a
bien réellement passionné certains élèves et tous
ont été « touchés » par votre adaptation.

Un grand merci !

Conseignant: N. GORZA
N. Gorza

Classe de CE2/CN1
Ecole Brioux
Avenue Brioux,
57280 Pailizon-lès-Petz

Extraits des courriers des élèves de la classe de CE2/CM1 de l'Ecole Primaire de Brieux à Maizières-lès-Metz -57

« Il y avait beaucoup d'amour dans cette histoire » - **Camille**

« Pourquoi dans le titre avez-vous mis « GUE » entre des crochets ? » - **Jonathan**

« J'ai beaucoup aimé les gags de Marmiton et Marmitonne, mais aussi les effets spéciaux sur scène » - **Fraël**

« Il y avait aussi des dialogues poétiques, mais aussi des scènes drôles ou un peu tristes » - **Aylin**

« J'ai aimé la musique douce, qui doit être ancienne, et aussi la musique militaire, avec la marche des bottes » - **Jawed**

« Comment avez-vous fait pour gérer la lumière ? » - **Yarrine**

« Le nez de Cyrano est quand même long ! » - **Florent**

« Il y avait beaucoup d'action à la bataille d'Arras et beaucoup de sentiment dans la scène du balcon » - **William**

« Comment avez-vous fait pour projeter la vidéo de la bataille d'Arras sur scène ? » - **Janis**

« Etait-ce de la vrai pâte à tartelette ? » - **Noam**

« J'ai aimé le décor parce qu'il y avait du mouvement et les habits étaient très beaux » - **Lucie**

« Cyrano de Bergerac a eu une vie magnifique, mais il n'aurait pas dû partir à la guerre d'Arras... » - **Adam**

« J'ai aimé cette pièce, car il y en avait deux : celle de la vrai vie de Cyrano de Bergerac et celle de Maître Ragueneau et de ses marmitons » - **Adam**

« Roxanne se trompe : ce n'est pas Christian qui a écrit les lettres d'amour, mais c'est bien Cyrano » - **Betül**

« Que devient Roxanne après la mort de Christian et de Cyrano ? » - **Samuel**

Le Républicain Lorrain

Fondateur Victor DEMANGE
92e année N°317

FRANCE JOURNAL

www.republicain-lorrain.fr

Vendredi 18 Novembre 2011

LA PLUS FORTE DIFFUSION DE LORRAINE

0,90 €

■ UCKANGE

Les scolaires dans l'envers du décor

Voir une pièce de théâtre en ayant d'abord découvert le fonctionnement en coulisse : c'est ce que le carrefour social du Creuset a proposé à des écoliers uckangeois hier, à la veille de la représentation "Cyra (gue) NO".

Il est où le balcon ? », demande un petit garçon à Olivier Dupuis, le comédien de la compagnie Dest de Mai-zières-les-Metz. Aujourd'hui, les écoliers uckangeois vont assister à la pièce de théâtre *Cyra (gue) NO*, au carrefour social du Creuset. Alain Giorgini, le directeur adjoint, a eu l'idée de faire découvrir aux jeunes spectateurs l'envers du décor. Ainsi, hier, quatre classes élémentaires ont rencontré les comédiens, Olivier et Julie, qui leur ont dévoilé les coulisses de la pièce. « La semaine dernière, nous sommes aussi allés à la rencontre de quatre autres classes, pour leur parler du personnage principal Cyrano de Bergerac », ajoute le responsable.

Les astuces de la scénographie

Chaque classe a été divisée en deux groupes. Olivier a expliqué aux enfants toutes les astuces de la scénographie. Quant à Julie, elle a proposé des exercices pour savoir comment on passe d'un personnage à l'autre sur scène.

« Vous savez ce que sont le côté cour et le côté jardin au théâtre ? », interroge Olivier. Les bambins restent silencieux. Le comédien se lance donc dans une explication simple. Il poursuit en évoquant la superstition des comédiens. Direction ensuite la scène, avec la démonstration des jeux de lumière. « Je vais vous faire écouter des extraits de musique, qui passeront demain pendant la pièce. » « Elle sort d'où la musique ? », s'empresse de questionner une fillette. Olivier lui montre alors les

enceintes. Et le professionnel continue ainsi. Tout en prévenant : « mais je ne vais pas tout vous dire. Sinon, ça n'est plus la peine que vous veniez demain ».

Enchaînement d'émotions

Dans une autre pièce, Julie initie les enfants aux rudiments du jeu théâtral. À commencer par passer d'un personnage à l'autre, sans déguisement ni accessoires. Les écoliers ont donc enchaîné les poses : en ayant froid, peur, en étant triste ou en

colère... « Nous allons jouer avec une balle rouge imaginaire », continue l'artiste. Et les apprentis se sont passés l'objet invisible, et de plus en plus rapidement. « Ainsi, vous pouvez comprendre comment s'enchaînent les répliques sur scène. Et surtout apprendre à écouter ce que notre partenaire nous dit. »

Tous les groupes ont joué le jeu. Et sans nul doute, ils sauront apprécier aujourd'hui le spectacle présenté par Julie et Olivier !

V. P.E.



Olivier a emmené les enfants sur la scène, où il leur a expliqué comment le décor est monté, comment fonctionne le jeu des lumières... Photo RL



Avec la comédienne Julie, les enfants ont fait des exercices pour comprendre, par exemple, l'enchaînement des répliques.

[LES ATELIERS DE SENSIBILISATION ET DE PRATIQUE THEATRALE EN MILIEU SCOLAIRE]

Dans le cadre d'un projet de diffusion culturelle en milieu scolaire, le Théâtre Dest propose une action d'**éducation artistique, auprès des enfants et des enseignants**, qui tiendra compte des demandes effectuées par ces derniers, dans l'idée de faire évoluer le rapport des enfants au spectacle.

La volonté de mettre à la disposition des enfants, adolescents et adultes, nos compétences et savoir-faire professionnels, est née, en 2001, dans l'idée de valoriser le secteur d'animation du spectacle vivant, persuadés d'avoir un rôle à jouer dans la découverte de l'acte théâtral auprès du Tout Public.



C'est avec cette volonté d'initiation et de formation à l'expression dramatique, que le Théâtre Dest a eu envie de travailler, entre autres, avec **l'Education Nationale** ou encore la **Ligue de l'Enseignement**, afin de sensibiliser le plus grand nombre d'enfants à ce mode d'expression artistique.

Ainsi, durant ces dernières années, le Théâtre Dest a mené **différentes actions pédagogiques auprès des scolaires, auprès des périscolaires, ou encore dans les collectivités.**

La vocation de nos ateliers est de donner aux participants des outils leur permettant, par la pratique du théâtre, au travers des différents exercices que nous abordons de découvrir en chacun d'eux ce qui les rend sensibles, réceptifs, ouverts, capables de recevoir et de donner.

Il leur permet aussi d'améliorer leur communication, de prendre conscience de leur image et de développer, par la pratique des différentes techniques théâtrales, leur potentiel d'expression personnelle.

Les actions de sensibilisation de la compagnie du Théâtre Dest, autour du spectacle « CYRA(gue)NO »

Cette démarche comprend la **mise à disposition d'outils (Dossier pédagogique, affiche, visuels,...)** permettant aux enseignants de mieux appréhender le spectacle CYRA(gue)NO qu'ils vont faire découvrir ou qu'ils ont fait découvrir aux enfants, de mieux saisir les enjeux du spectacle vivant.

L'idée est que les enfants parviennent à **s'approprier les codes et les clés permettant une meilleure compréhension de la création théâtrale** et un meilleur vécu possible des séances, au profit du sensible et de l'intelligible.

La sensibilisation s'articulera ainsi autour d'une déclinaison des différents aspects du spectacle : mise en scène, costumes, décor, scénographie...

Cette intervention sera ainsi l'occasion d'entrer, de manière ludique, dans l'univers de la Compagnie et de favoriser la compréhension de l'œuvre, de sa forme et de son propos, le propos des comédiens étant essentiellement artistique, et s'appuyant, non pas sur l'apprentissage, mais sur l'éveil et la sensibilisation.

Les apports de l'expression dramatique sur la personnalité du Comédien en Herbe

Quand on observe un enfant empoigner un morceau de bois quelconque et en faire une épée ou décréter qu'un vulgaire tas de sable sur le trottoir est une montagne infranchissable, on se dit que le théâtre n'est pas loin. Donc la vie...

On est alors tenté d'apprivoiser l'enfant en prenant appui sur ses pratiques ludiques naturelles et de le guider vers un espace de création complémentaire d'une mission éducative.

En théâtre, il suffit d'offrir **une palette de petits jeux riches et variés** afin de susciter les pistes dont pourront s'emparer les enfants.

Il s'agit là de quelques principes actifs de fonctionnement sur lesquels nous fonderons notre participation à ce projet.

- L'IMAGINATION

Tout d'abord, le jeu dramatique permet à l'enfant d'éprouver ses facultés créatrices en mettant en avant ses sensations, ses sentiments et la structure de sa personnalité.

De plus, l'acte dramatique est semblable à une simulation de l'acte réel et permet à l'enfant d'affronter, la plupart du temps, les événements de sa vie avec plus d'assurance et de lucidité.

- L'INHIBITION

« Ce blocage », appelé inhibition, se définit comme l'impossibilité de surmonter l'angoisse que cause le regard d'autrui, ou à dépasser le sentiment d'être ridicule.

Cette timidité empêche toutes manifestations vocales ou motrices.

L'une des fonctions du jeu dramatique est de faire tomber une partie des défenses qui provoquent l'inhibition, de cette manière, le théâtre peut être perçu comme un entraînement à se montrer et à discourir devant les autres, à exprimer son ressenti, tout en acceptant d'éprouver librement des émotions.

- L'EXTRAVERSION

À l'inverse de l'inhibition, mais tout aussi fréquente, l'extraversion se manifeste par l'envie d'exubérance, de briller à tout prix, sans prendre en compte l'existence de ses partenaires.

Cette forme de cabotinage nuit au jeu, même si l'envie de faire rire est légitime : c'est une autre forme d'inquiétude quant au regard d'autrui.

Le jeu dramatique peut aider à canaliser l'énergie débordante de ces enfants afin qu'ils soient sereins, calmes et posés en présence d'un regard qui les gêne.

Objectifs pédagogiques de l'expression dramatique

- Développement des facultés de perception et de sensibilité (regard, écoute, toucher,...)
- Découverte du corps comme instrument de créativité.
- Structuration du Temps et de l'Espace.
- Connaissance et reproduction du monde qui nous entourent.
- Écoute de soi et d'autrui : être attentif et sociable. « *Sans les autres, mes propositions restent vaines* » (A. Vitez).
- Utilisation de divers moyens d'expression (parole, gestuelle, ...)
- Développement des facultés intellectuelles : mémorisation, adaptation, improvisation, ...
- Éducation Corporelle, via le mime et l'expression corporelle.
- La Décontraction et la maîtrise de la respiration.
- Maîtrise des différentes formes de langage : la diction, maîtrise du souffle, du rythme, des muscles du visage...

L'expression dramatique intégrée aux disciplines scolaires

La mise en place d'un projet théâtral donne de la matière à exploiter dans de nombreux domaines :

- **L'expression orale** : amélioration de la parole, du langage, du dialogue.
- **L'expression écrite** : Conception et écriture du texte, échanges autour d'un thème, imagination d'une histoire, recherche d'un genre littéraire, ...
- **L'Histoire et la géographie** : L'acte dramatique se situe dans un espace-temps délimité, en fonction du thème traité.
- **Les arts** : approche de la danse, la musique, du chant, la poésie, ...
- **La technologie** : conception de maquettes, de décors, ...
- **L'éducation physique et sportive** : par le biais d'exercices sensoriels et de relaxation.

Cette transversalité de la pratique de l'art dramatique permet un enrichissement des savoirs, sur un monde plaisant et ludique.

Techniques abordées par l'intervenant artistique (propositions)

- Présentation :
Première étape : la relation sociale.
- Travail physique :
Découverte du corps comme moyen d'expression.

- Travail de groupe :
Ou comment trouver sa place au sein d'un groupe ?
- Regard de l'autre :
Travail individuel ou comment surmonter ses angoisses.
- Improvisation :
Être apte à s'adapter à toutes les situations.
- Travail de la voix et de la diction.
- Jeu dramatique :
Apprendre à connaître et à maîtriser l'interprétation d'un texte.

Notre intention est d'utiliser les bases de la pratique du théâtre pour accompagner, sous sa responsabilité, les objectifs pédagogiques de l'encadrant (instituteur, ...).

Nous proposons d'aborder plus ou moins longuement les différentes techniques, énumérées ci-dessus, cela en fonction de la composition et de la physionomie du groupe.

Informations pratiques

NOMBRE DE PARTICIPANTS :

20 maximum.

L'atelier s'effectue avec la présence de l'encadrant du groupe et de l'intervenant théâtral.

THEMATIQUE - à définir avec l'équipe encadrante (instituteurs, éducateurs,...) :

Expression corporelle, jeu du comédien, jeu du masque (Commedia dell'Arte), travail d'écriture, ...

Un travail préparatoire de l'atelier est à réaliser entre l'encadrant et l'intervenant théâtral.

DUREE DE L'ATELIER :

Proposition :

- Atelier d'une heure et trente minutes
- Atelier de trois heures
- Atelier d'une journée entière

Une pause est proposée aux participants toutes les heures et demie.

À l'issue d'une journée d'atelier, trente minutes sont consacrées à la détente et à l'analyse des travaux.

TENUE EXIGEE DES PARTICIPANTS:

Une tenue de travail permettant une aisance de mouvements est recommandée.

LIEU DU STAGE :

Un lieu isolé, vide et spacieux est souhaitable.

COUT DE L'ATELIER (par intervenant) :

* 50 € HT / heure / intervenant (TVA 19,6 %)

* 0,50 € / km pour le déplacement (Tarif SYNDEAC), si intervenant autonome.

0,70 € / km pour le déplacement avec le spectacle « CYRA(gue)NO ».

**L'équipe de CYRA(gue)NO
se tient à votre disposition
pour toute demande de
renseignements complémentaires**



THEATRE DEST

31 rue du Parc – 57280 MAIZIERES-LES-METZ

09 83 03 87 63

diffusion@theatredest.org

www.theatredest.org